

(SUITE de la "Part02")

**POUR EN REVENIR À "L'INFO"
L'ORNE COMBATTANTE
ET
RADIO VIRGINIE...**

RADIO VIRGINIE et l'Orne Combattante cohabitent.

Mais pour moi, des doutes s'installent : peu à peu je remarque certaines petites choses qui m'interpellent... des dérives discrètes pour moi, peut-être invisibles pour le grand public ...

Des faits pendant lesquels j'étais présent en tant que technicien (pour le son et/ou des photos) et qui ne sont pas « traités » comme je l'imaginai, des faits, même parfois ... « maltraités » pour dire les choses, notamment, à l'époque, en ce qui concernait Hubert BASSOT.

Parallèlement, comme dit plus haut, je fournissais (gracieusement) des photos à l'ORNE COMBATTANTE et souvent la photo que le journal choisissait n'était pas la « mieux » ... et encore, comme par hasard, cela tombait sur Hubert BASSOT...

Du simple hasard, naturellement... et puis les goûts, les couleurs... etc...

**L'ambiance « aux infos » se dégrade peu à peu, jusqu'au jour où les TISSAGES de Flers annoncent leur fermeture...
coup de massue pour Flers et sa région...**

RADIO VIRGINIE, L'ORNE COMBATTANTE ET LES TISSAGES DE FLERS :

LE DIVORCE !

RADIO VIRGINIE, L'ORNE COMBATTANTE ET LES TISSAGES DE FLERS :

(texte sur les Tissages avec Robert Burneau)

Un peu d'histoire s'impose pour bien comprendre l'évolution des relations entre RADIO-VIRGINIE et l'ORNE COMBATTANTE.

Au milieu des années 1900, Flers était encore le centre textile le plus important de toute la Normandie (haute et basse réunies) employant environ 1000 personnes sur les 2 sites de Flers même et sur celui du Pont des Vers, commune du Mesnil Villement, le tout sous le nom de la Société Générale des Filatures et Tissages de Flers (SGFTF).

La crise du textile français se faisant, petit à petit la SGFTF ferme ses usines, pour finalement se faire racheter par le groupe (mondialement connu à l'époque) : DMC.

À cette occasion, le nom de la Société devient : Les Tissages de Flers (LTF) et emploie plus ou moins de 500 personnes.

Mais ce rachat n'apporte qu'un répit... de nouvelles fermetures d'établissements sont décidées.

Jusqu'à ce que DMC annonce la fermeture définitive et totale des Tissages au printemps 1980.

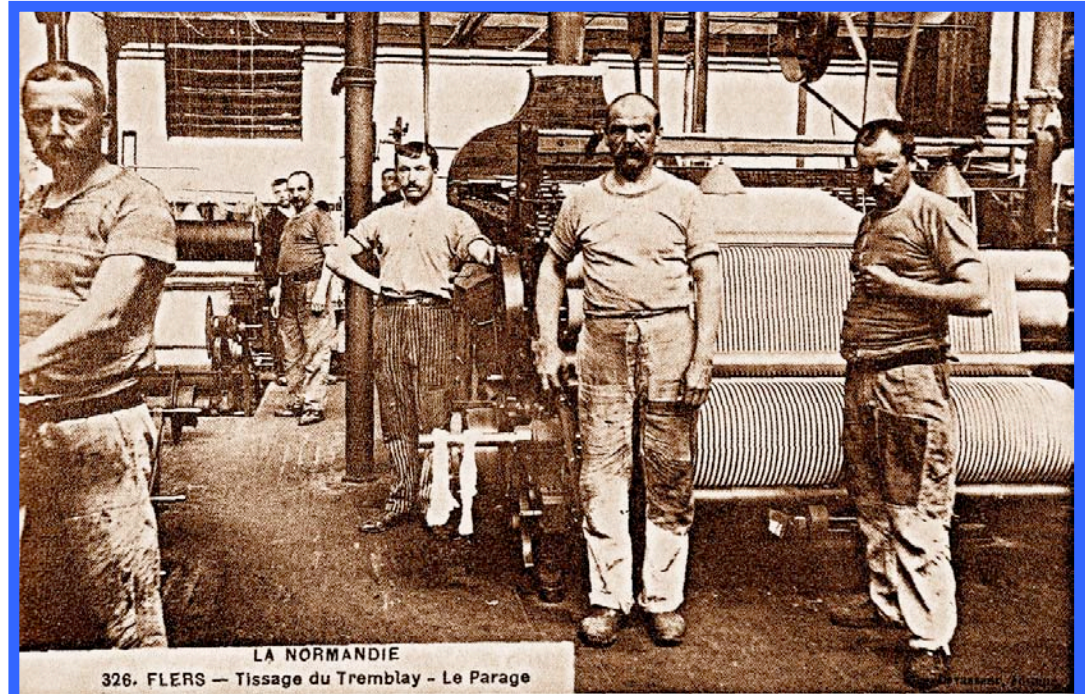


Photo extraite du livre "Flers", édition Maury (Aveyron).
"*faire mieux connaître, pour mieux aimer*", telle est la
dédicace de Michel LAMBERT, alors Député-Maire de Flers

À cette nouvelle, un groupe de 6 cadres décide de relever le défi et va se battre contre DMC pour empêcher cette fermeture et continuer l'exploitation des Tissages, où ne travaillaient plus qu'environ 300 personnes.

Seuls, ils n'auraient pu obtenir une aide financière des anciens propriétaires, d'autant que DMC voyait d'un très mauvais œil cette idée de reprise, car en cas de succès quelle claque pour ce groupe mondialement connu !

Ces cadres se tournent alors vers les politiques pour les appuyer.

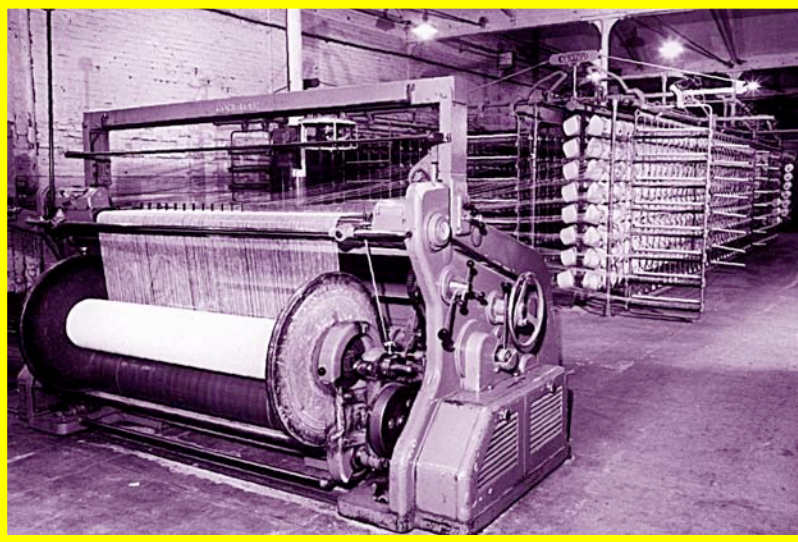
À cette époque, l'homme politique le plus puissant de Flers et sa région s'appelle Hubert BASSOT, c'est le député et maire de Tinchebray, mais surtout bras droit de VGE et organisateur de tous ses meetings. Hubert BASSOT va recevoir à plusieurs reprises (même à 22 heures !) les 6 cadres chez lui et va pousser DMC à participer à des tables rondes à la préfecture d'Alençon. DMC n'a pas d'autre choix que d'accepter les conditions d'Hubert BASSOT et finit par fournir de la trésorerie à ce groupe de jeunes repreneurs.



Les actions d'Hubert BASSOT, parfois décisives sont restées méconnues des électeurs...

D'autant que les syndicats des Tissages, bien ancrés à Gauche, alors que la campagne électorale des législatives pointe son nez, feront tout pour occulter le travail du député maire.

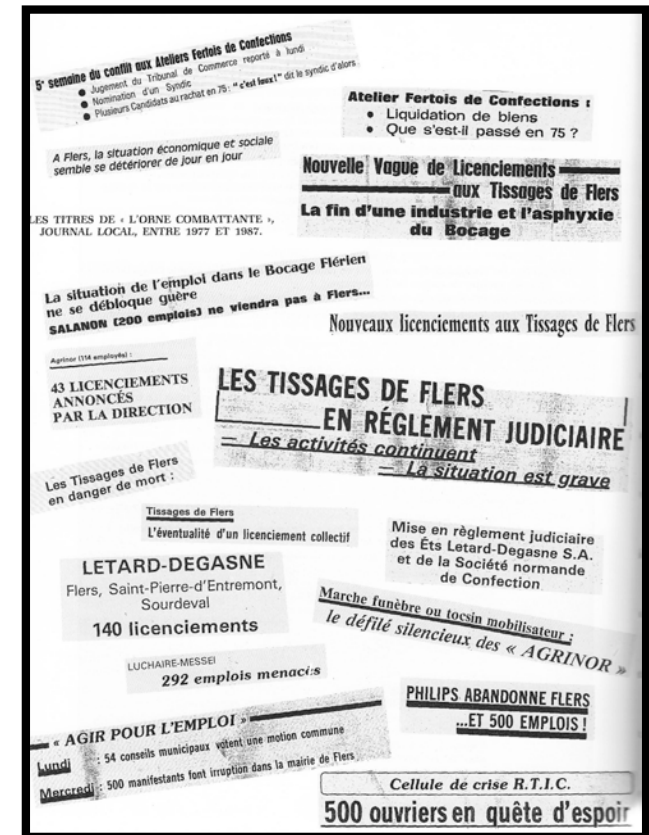
Hubert BASSOT, après une campagne électorale très âpre pour les législatives, le manque de soutien des RPR éternels jaloux de son aura, ne sera pas réélu en juin 1981 : la vague Rose déferlait aussi sur la France.



Hélas, côté Tissages de Flers, les prévisions de chiffre d'affaires se sont avérées trop optimistes et la trésorerie insuffisante.

Après 2 ans d'activité (1980 – 1982) il faut se rendre à l'évidence et déposer le bilan début juillet 1982.

Photo extraite du livre "Flers", édition Maury (Aveyron).. : titres de la presse locale



Au cours des semaines précédant ce dépôt de bilan, les syndicats se mobilisent... les élus aussi... impuissants, hélas.

RADIO-VIRGINIE est présente et organise des débats entre les cadres (représentés par Robert Burneau) et les 2 principaux syndicats CFDT (Mr Poinsignon) et CGT (Mr Duval) avec André Eustache (Orne Combattante).



**Michel Lambert (« Rocardien ») est élu député de la 3^{ème} circonscription.
Malgré les appuis du nouveau député Michel LAMBERT, le dépôt de bilan ne peut être évité.**



Les tissages vides... la fin d'une histoire, une fin pour Flers, une désolation pour tous...

Le syndic nommé par le Tribunal de Commerce éjecte séance tenante les 2 principaux cadres, dont Robert BURNEAU, qui avait participé aux débats sur les ondes et révélé certaines vérités.

Robert BURNEAU ayant (malheureusement) du temps libre (bien avant les RTT !) va se rapprocher de RADIO VIRGINIE et prendre part à la réalisation des informations journalières avec talent, pendant 2 mois seulement.

Grâce à sa grande connaissance du dossier Robert BURNEAU éclairera les auditeurs de RADIO VIRGINIE, notamment sur le rôle très contesté par certains, du syndic des Tissages : Maître Rossi...



x, Maître ROSSI, FX GUITTER, Jean DOUARD, Maurice DURON, Anna GERBET

Les Tissages : un bien triste volet pour Flers...

Les informations données alors par RADIO VIRGINIE ne conviennent pas du tout à la rédaction de l'Orne Combattante qui quitte presque instantanément les "infos" de la radio.

Sur le fond, cela ne changera rien malheureusement quant à l'avenir des Tissages.

Pensez donc, en pleine vague Rose, un « non journaliste », Giscardien, rencontré lors des débats organisés sur les Tissages, essayant de faire du journalisme ...

Mais un témoin impartial, n'est-il pas « journaliste » à son heure ?

Cela n'était pas supportable pour l'Orne Combattante, d'autant qu'Yves SAUVEGRAIN, patron de l'hebdomadaire et donc patron de nombreux ouvriers, n'avait pas du tout intérêt à se mettre mal avec le syndic des Tissages, M. Rossi... ni avec les syndicats... les revendications ouvrières commençaient à se réveiller... surtout pas de grèves des rotatives de l'hebdomadaire !

Il s'agissait d'un prétexte pour l'hebdomadaire pour interrompre sa collaboration avec RADIO VIRGINIE, car en fait, le torchon brûlait déjà pour 2 causes essentielles : **une divergence sur la ligne rédactionnelle, et à cause de la publicité qui commençait à pendre forme sur les ondes.**

L'Orne Combattante craignait de ne plus avoir de (Sauve)grain à moudre !

Robert Burneau



(ce photomontage rassemble : Geo, Robert, Pat, Sime, les premiers "journalistes" des désormais "RENDEZ-VOUS de L'ACTUALITÉ"... on ne parle plus des "infos"...

Merci à Robert pour son témoignage.

Les interventions de Robert BURNEAU ne furent pas du tout du goût de l'ORNE COMBATTANTE, qui s'est sentie prise parfois à contrepied, perdant son monopole de l'information, le monopole de « la vérité »... ou plus exactement pour moi, de « SA » vérité, ce qui est différent.

Cela a servi de prétexte à l'hebdomadaire pour lâcher RADIO VIRGINIE.

Beaucoup se sont posés la question de savoir pourquoi Yves Sauvegrain et son journal l'Orne Combattante quittaient RADIO VIRGINIE, notamment à cause de cette affaire des Tissages...

Voici ma réflexion qui rejoint celle de Robert BURNEAU : à cette époque, l'Orne Combattante et l'imprimerie Sauvegrain ne sont pas en "pleine expansion" les fins de mois sont difficiles... Il y a de nombreux salariés, dont certains sont syndiqués ou proches des syndicats de gauche (même au sein de la rédaction de l'hebdomadaire). Y Sauvegrain tient absolument à ce que ses rotatives tournent dans le calme... et a donc tendance à aller dans le sens des syndicats des Tissages, Y. Sauvegrain ne veut pas non plus attaquer de front le syndic.. on ne sait jamais. Tout cela engendre une certaine auto-censure de la part de l'Orne Combattante, sans oublier que des rumeurs de vente de l'hebdomadaire existent et inquiètent des salariés.

En un mot, l'Orne Combattante ne se révèle pas très combattante dans ce dossier, préférant la marée descendante à de grosses vagues.

Les vagues, c'est à dire une autre vérité, seront sur les antennes de RADIO VIRGINIE.

Dans le monde des médias, des politiques et autres, il faut bien savoir que tout ce qui n'est pas

« avec »

est

« contre ».

Ainsi, dès le divorce entre RADIO VIRGINIE et l'Orne Combattante : c'est la guerre.



Geo, Robert, Mme le Président de l'ADIC-RADIO VIRGINIE

(comme on peut le remarquer le logo de RV a encore celui de l'Orne Combattante... pas eu le temps de l'effacer...)

Sur le plan médiatique, pour Flers et les environs, il y a : Ouest-France et l'Orne Combattante.

Les journalistes de ces 2 supports papier deviennent maintenant solidaires face à RADIO VIRGINIE qui perturbe le ronron de l'information de plusieurs façons.

En effet depuis que RADIO VIRGINIE a pris son indépendance rédactionnelle, le vrai mot de « RADIO LIBRE » a alors toute sa signification.

RADIO VIRGINIE ne « coupe » pas les communiqués qui lui sont adressés, RADIO VIRGINIE ne « met pas au placard » telle ou telle personne... RADIO VIRGINIE ouvre ses antennes, organise des débats avec les « vrais mots » des interviewés ...

En un mot, ce qui, de concert entre les journalistes des 2 supports papier devenait « gris », gardait sa vraie couleur sur les ondes de RADIO VIRGINIE, cela s'appelle le pluralisme de l'information... ce que refusaient à tout prix les journalistes de L'O-C et de O-F, se vantant parfois de faire *"la pluie et le beau temps sur Flers"....*

La grande puissance de la radio , c'est le « direct » avec les mots, avec les intonations des intervenants... d'ailleurs pour moi la radio est le seul média « vérité ».

RADIO VIRGINIE a offert à ses auditeurs, pendant plus de 10 ans, la fin d'une sorte de monopole de l'information détenue par l'Orne Combattante et Ouest-France...

La Radio et la puissance des ondes longues, courtes, FM n'est plus à démontrer, n'oubliez pas le rôle de la Radio, alors que les "18 juin" la France commémore "l'appel" et donc tout ce que nous devons à ce merveilleux média qu'est la RADIO...

Pour l'avenir, je m'inquiète du passage au "numérique" pour la radio : en cas de cataclysme ce mode de transmission n'aura qu'une utilité très réduite.

Un peu plus tard, arrivera, sur la pointe des pieds, sur Flers
LE PUBLICATEUR LIBRE dirigé par **Pierre BOULLÉ**

J'ai eu le plaisir et l'honneur d'écrire dans le PUBLICATEUR, en tant que journaliste carté (je ne vous dis pas la tête de ceux qui, à une époque, brandissaient leur carte de presse, tel un diplôme de droit divin !).

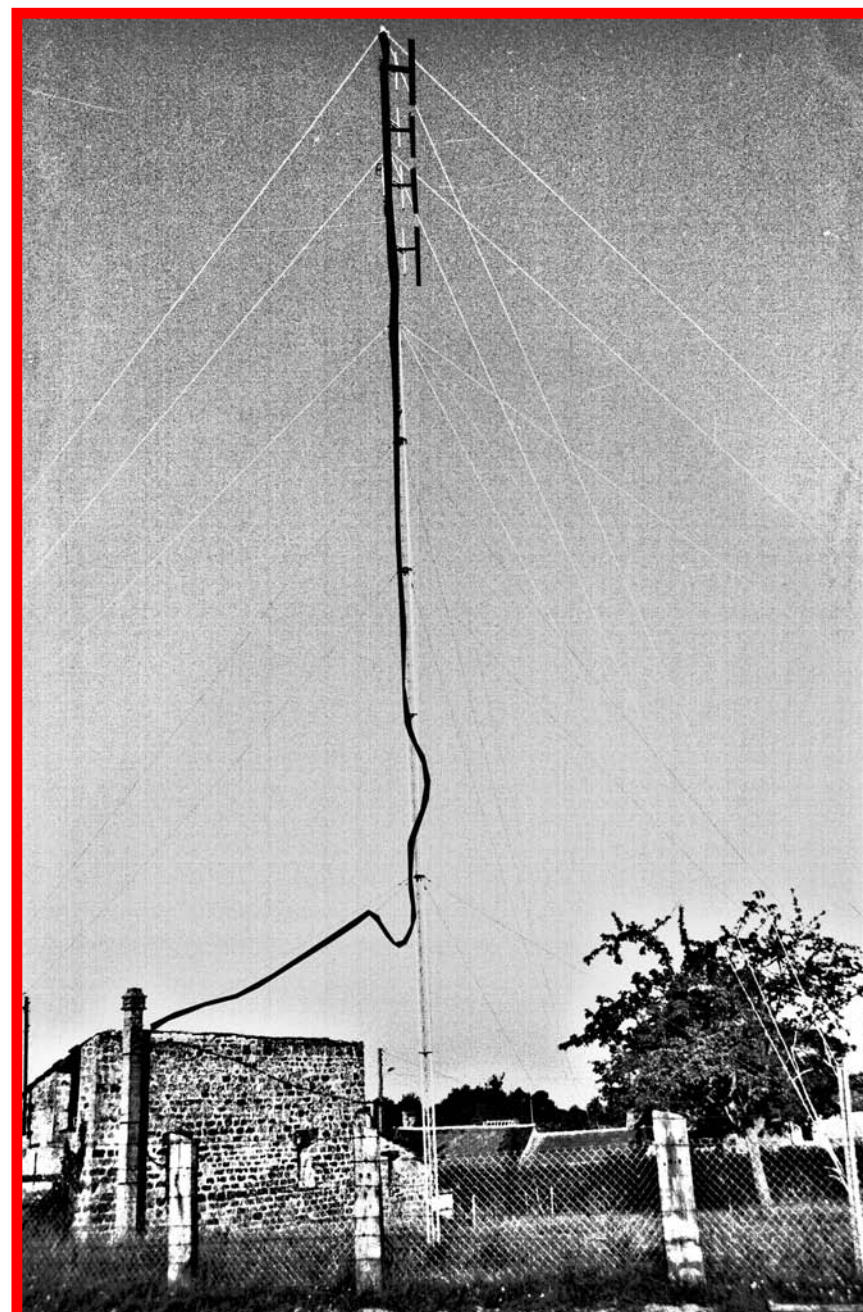
Je me dois de rendre un hommage tout particulier à **Pierre BOULLÉ** : c'est le seul rédacteur en Chef qui ne m'a jamais corrigé, ou tronqué mes textes, ou passé à la moulinette mes articles...
J'en reparlerai.

Et RADIO VIRGINIE continue de grandir...

Fin 1982 - 1983 les antennes de RADIO VIRGINIE s'installent au Buisson Corblin, en haut de Flers... grâce à un agriculteur plus que sympathique avec nous puisqu'il acceptera de nombreuses contraintes : la pose d'un pylône sur son terrain, le squat d'un petit bâtiment qui lui servait de réserve... et autres...
Je rends un grand hommage à Monsieur et Madame PAIN du Buisson Corblin...

*Antenne de Radio Virginie
Au Buisson Corblin
(photo retouchée pour
l'illustration).*

**Avec cette nouvelle antenne située sur un point haut,
RADIO VIRGINIE est captée sur (en partie)
6 départements.**



Il faut rappeler qu'initialement les antennes de RADIO VIRGINIE étaient « étouffées » par la très imposante église « Saint Germain ».

J'avais espéré placer les antennes sur la dite église.

Techniquement, c'était extrêmement facile et peu coûteux... En un mot, placer nos antennes sur l'une des tours (plates) de l'église était le rêve... mais l'abbé COUSIN, très ami avec Yves SAUVEGRAIN (Orne Combattante), n'a rien voulu savoir ... (on s'en doute : l'imprimerie Sauvegrain s'appelait avant "L'Imprimerie Catholique"...

L'Abbé COUSIN a toujours été très courtois, mais un peu (enfin, beaucoup !) hypocrite avec moi, j'ai toujours essuyé des refus...

Pourtant...

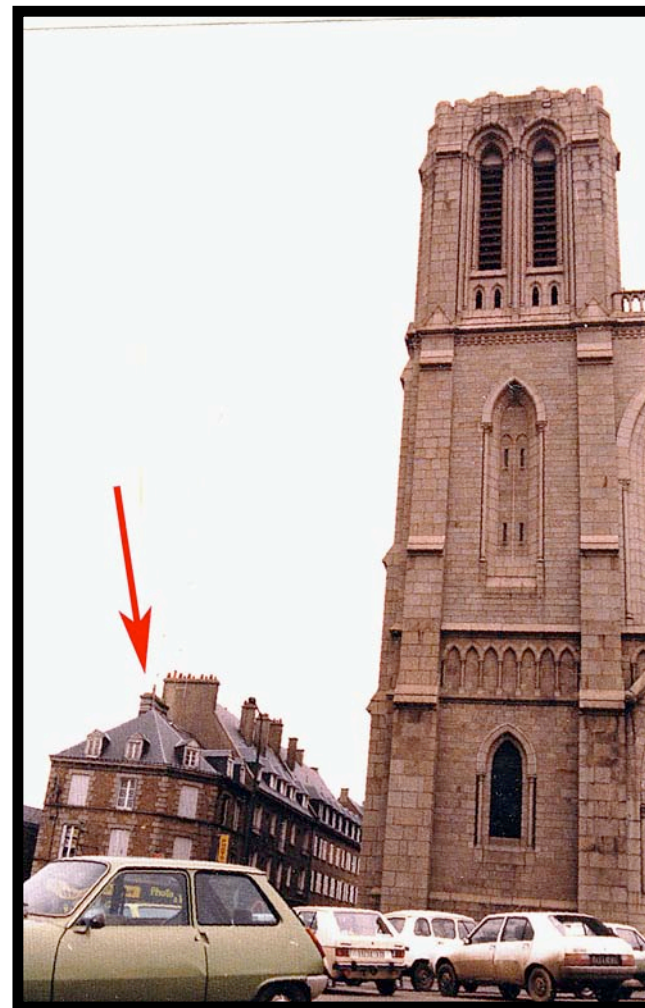
J'étais allé jusqu'à proposer à l'abbé COUSIN **de diffuser en direct, tous les dimanches matin, sa messe !**

Réponse de l'abbé COUSIN (véridique) :

« oh, non, tout le monde va entendre ce que je vais dire » ...

À ce genre de réponse, je n'avais plus rien à dire ni à espérer : le miracle des ondes « St Germain » n'a pas eu lieu !

Les antennes se sont donc retrouvées au Buisson Corblin grâce à M. et Mme PAIN à qui RADIO VIRGINIE doit beaucoup, encore merci.



L'installation était délicate : monter tout en haut du pylône pour fixer 4 antennes... pas facile, malgré une nacelle.

Ayant le vertige, c'est mon ami F6DMN, Louis ALEXANDRE qui s'y risqua, mais quelques minutes après avoir commencé la pose, il s'est malheureusement entaillé très profondément la main avec un cutter. Direction la clinique Saint Dominique...

J'ai donc dû affronter mon vertige et me suis « débrouillé » seul.

Louis ne s'est jamais plaint de sa blessure, n'a jamais rien réclamé et je le remercie une nouvelle fois.

Antenne au Buisson Corblin

Photo retouchée pour plus de visibilité



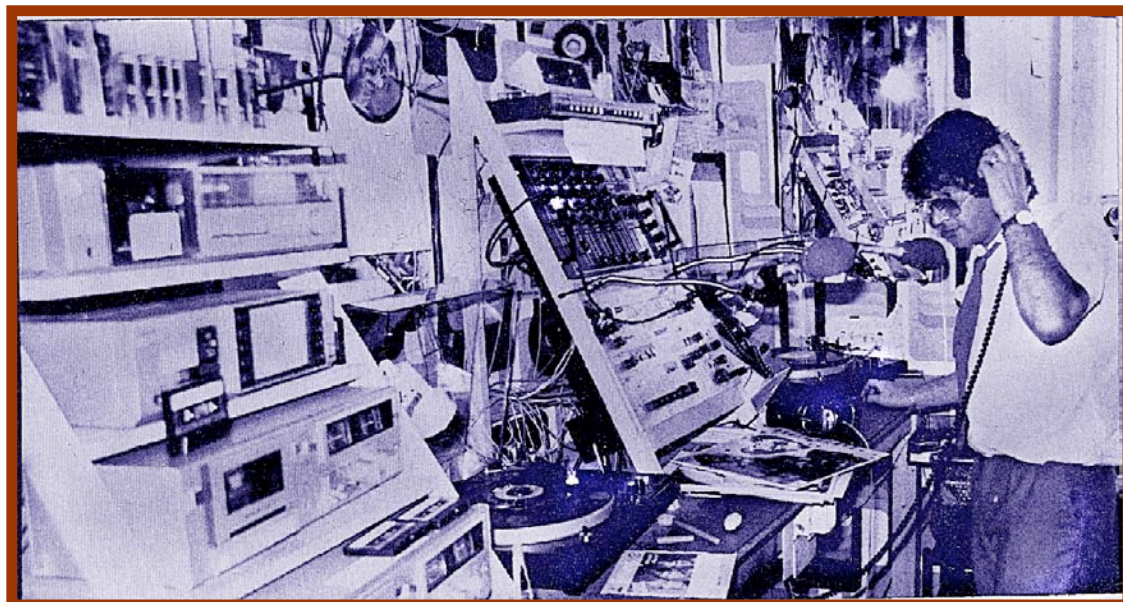
Avant de quitter l'année 1982, je ne peux m'empêcher d'avoir une pensée pleine d'émotion et d'une profonde amitié pour l'un des piliers de RADIO VIRGINIE, notre cher ami Tanguy BOUSQUIÈRE...

En effet c'est en 1982 qu'un drame l'a anéanti et a bouleversé toute l'équipe de RADIO VIRGINIE avec un acte odieux de lâcheté, de cruauté qui a coûté la vie d'une façon ignoble à son amie Béatrice.

La très (et sans doute trop) belle Béatrice a été abattue en plein champ en sortie de Flers, à la chevrotine, tel un chien, par un "ex" ...

Béatrice n'avait qu'une vingtaine d'années, belle comme tout, pleine de vie... une horreur, une injustice dans tous les domaines puisque l'assassin, est lui, bien en vie et maintenant libre...

Toute l'équipe de la radio a entouré Tanguy, au mieux de nos possibilités...



*Tanguy
animateur à RADIO VIRGINIE, fidèle parmi les
fidèles... Sa générosité, sa gentillesse, sa bonne
volonté, telles étaient ses qualités d'animateur.*

Ce n'est malheureusement pas le seul drame qu'ont connu nos animateurs, puisque l'un d'eux, pour d'autres raisons totalement éloignées de la radio, s'est donné volontairement la mort...

La radio, avec un volant d'une soixantaine d'animateurs venus de tous horizons, c'était aussi le reflet de la société, avec ses drames, ses joies, ses espoirs, mais aussi avec un formidable esprit d'équipe qui a été présent au cours de toutes ces années... c'était bon... c'était le bon temps...

1983

Les antennes de RADIO-VIRGINIE sont perchées au Buisson-Corblin.

4 dipôles, pour un ampli de 500 Watts, RADIO-VIRGINIE est bien captée dans le bassin "Flérien".

La liaison studio-antennes était assurée par une ligne téléphonique spécialisée.

Mais la radio (comme tous les médias) n'est jamais loin de la politique...

Et sur le plan "politique" ... les élections municipales sont sur les rails.

A Flers, le mandat de Mme Madeleine LOUANTIER, Maire, prend fin.

2 listes s'opposent :

L'une Socialiste, avec à sa tête Bernard ORSONI, en second : Michel LAMBERT.



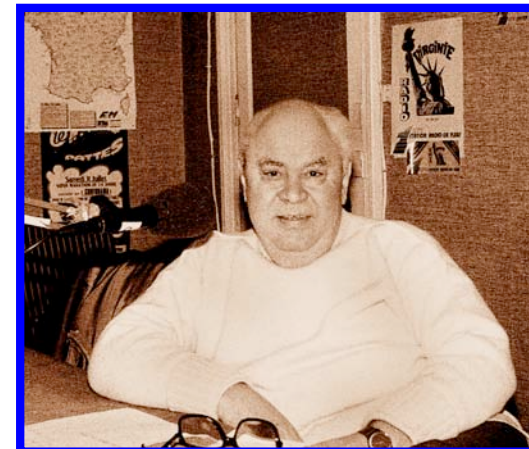
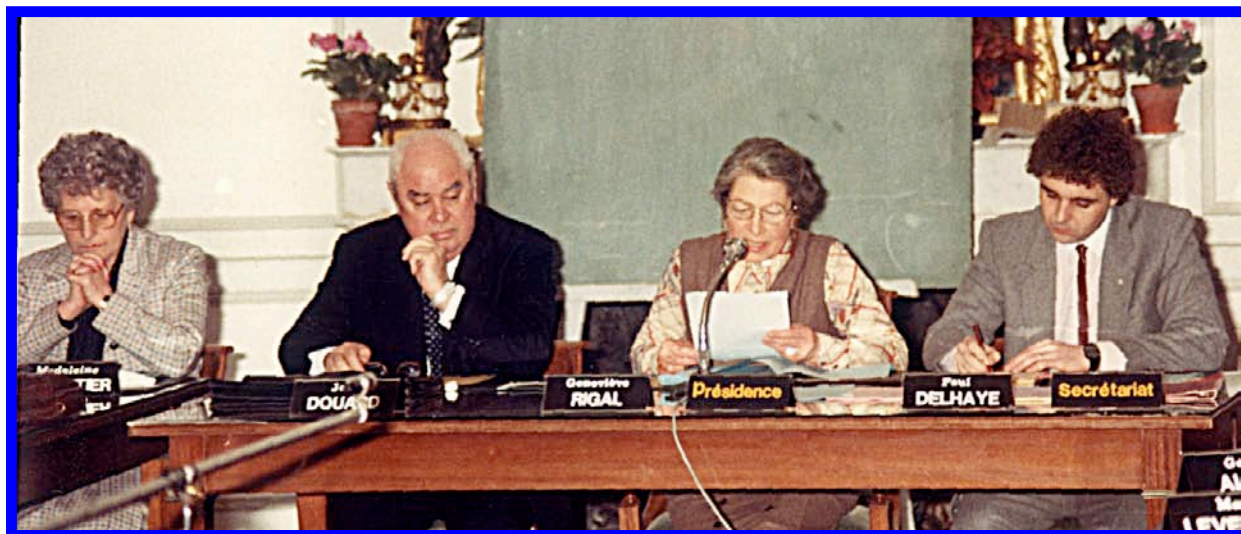
Bernard ORSONI (et son célèbre regard "bleu acier")



et Michel LAMBERT.

L'autre liste, qui remportera les suffrages, est menée par le Dr Jean DOUARD, seconde place : Madeleine LOUANTIER. Cette liste est un panachage savant entre les "RPR" dont le "chef de file" est Gérard ALIES et les "UDF-RI" (Giscardiens), dont le "patron" est le Dr Pierre GALLET, ami d'Hubert BASSOT.

RPR et UDF-RI, il faut le (re)dire, ne s'aiment pas beaucoup... pas du tout même !



Mme Geneviève RIGAL, doyenne des élus, a été, le temps de l'élection du maire, " maire " de Flers.

À ma grande surprise, est en 4^{ème} place sur la liste du Dr DOUARD : Mme Geneviève RIGAL (enseignante en retraite), qui deviendra Maire adjoint chargée de l'enseignement. Geneviève RIGAL, Pat RIGAL... oui, c'est bien ma mère qui devient maire (adjoint).



Dépôt de gerbes au monument aux Morts avec M. Sauvadet, en fond, FX Guitter et le capitane Gaugain.



1983 : les nouveaux maires adjoints, à côté du nouveau maire de Flers.

Gérard ALIES, Pierre ROBERT, Jean DOUARD (maire), Pierre GALLET, Geneviève RIGAL, Yves BOULAY



Salle du conseil municipal de Flers



Élus de l'opposition

On aurait pu penser que cette situation un peu particulière allait modifier les choses pour RADIO VIRGINIE, "lâchée" par l'Orne Combattante.

RADIO VIRGINIE se retrouvant "seule" face à l'Orne Combattante et Ouest France, et leurs journalistes qui font bloc contre RADIO VIRGINIE et ses "infos".

En réalité, l'arrivée de ma maman comme adjointe au maire de Flers n'a fait que compliquer les choses pour RADIO VIRGINIE.

Dès le départ, il y a eu entre ma mère et moi un accord ferme :

aucune info particulière, voire indiscretion de sa part et donc de la mairie ne viendrait d'elle, et pour ma part je gardais toute liberté sur la ligne rédactionnelle de la radio.

C'était parfaitement clair entre ma maman, en tant que "maire adjoint" et moi en tant que "responsable de Radio Virginie".

MAIS

Du côté de la majorité en place, celle-ci attendait, sans doute, de la part de RADIO VIRGINIE un état permanent de complaisance.

Il est vrai que tout au début du mandat de Jean DOUARD les ondes ménageaient davantage l'équipe en place que l'opposition.

Mais cela a changé au fil des mois... (j'en reparlerai).

Je vous rappelle que la collaboration entre RADIO VIRGINIE et l'ORNE

COMBATTANTE : C'est fini...

C'est même la guerre, il faut l'avouer



Carole... pilier des "Rendez-vous de l'Actualités", "Libre et Guerrière"



Signe visible de la guerre avec le journaliste de l'Orne Combattante (ex ami...) : je fais une photo des Élus de l'opposition : regardez bien qui essaie de cacher son visage... Puéril, tout simplement...

Les séances du conseil municipal, les mardis soirs, deviennent de vrais duels entre RADIO VIRGINIE et , à l'époque, les "vrais" journalistes, entendez par là les journalistes, qui faute de talent pour prouver leur compétence, n'avaient à produire qu'une carte de presse obtenue uniquement par un statut de salarié... tout simplement.

Car, sur le fond, il faut bien l'avouer : être journaliste à Flers, sans aucune autre attache que ce simple emploi de salarié, n'est pas une promotion sur le plan national, ni même sur le plan régional.

Pour avoir moi-même été journaliste vacataire à Ouest-France (bien plus tard), "aller à Flers" n'était pas une promotion, mais un passage obligatoire.

Bref !

Les séances des tous les conseils municipaux sont de part la loi, publiques.

Les séances du conseil municipal de Flers se déroulaient ainsi : les élus sont autour d'une grande table, la majorité à proximité du maire.

"l'Opposition" (PS-PC) est située de l'autre côté de la grande table... *"les vilains sont au bout du bout" ! (à cette époque...)*

Entre cette grande table et les chaises mises à disposition du public : une petite table réservée à la "PRESSE".

Cette place "d'honneur" était celle des deux "pros de la plume", ceux devant qui tout le monde devait trembler : l'un de l'Orne Combattante, l'autre de Ouest France, qui font de cette table "de presse" le symbole de leur immense valeur, de leur toute puissance, de leur poids de "pros", de leur talent, de leur infailibilité... et autres qualités...etc...

Ces valeureux journalistes professionnels refusant la présence à leur côté du "journaloux de merde" de RADIO VIRGINIE...

à chacun sa place... la radio : "ailleurs" !

Même pas grave !

Les séances étant publiques, dans un premier temps, je vais donc m'installer "dans le public" !
Ce qui ne m'empêche pas de faire le compte rendu de la séance et aussi mes interviews à la fin du conseil.

Petit à petit la pression monte et la municipalité, prise entre deux feux, se décide à installer **DEUX tables (même pas honte).**

L'une pour la "PRESSE" (écrite), avec un panneau "PRESSE"

... l'autre sur laquelle figure avec prudence : "RADIO" !

La station concurrente essaiera de tenir les séances du conseil municipal, mais renoncera au fil du temps.

au 1er plan : Jean-Claude MARTY

Ainsi que vous pouvez le comprendre, c'est la guerre entre la presse écrite et RADIO VIRGINIE.

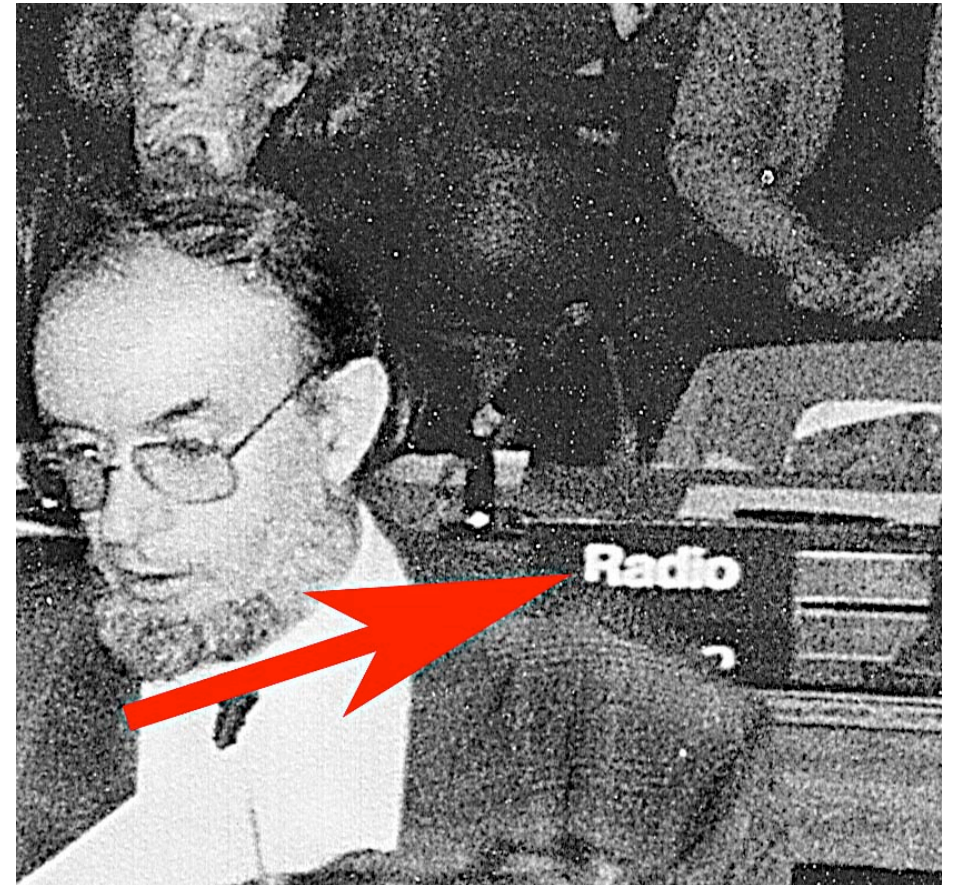
Une "guerre" qui avait d'ailleurs commencé avec Ouest-France et surtout son "grand" journaliste de l'époque, rappel :

Nous sommes au tout début de Radio Virginie. Une séance spéciale du conseil municipal de Flers a lieu pour un problème d'importance, les tissages, je crois.

En accord avec la majorité, RADIO VIRGINIE décide de retransmettre en direct cette séance spéciale qui a pour enjeu l'avenir de Flers.

Un tel débat, en direct, est une "première" en Basse Normandie.

Du jamais vu (ni entendu) à Flers, ni ailleurs d'ailleurs : une réunion du conseil municipal en direct.



L'heure est grave à Flers: des centaines d'emplois sont en jeu. C'est de cela que débattent les élus.

Que pensez-vous qu'il ressortit le lendemain des colonnes du quotidien ?

Le compte rendu dans Ouest France portait surtout sur le thème : *"doit on transformer le conseil municipal en studio d'enregistrements" ?*

"Ivre" de jalousie, perdant son monopole de l'information (enfin de "son" information), le journaliste du moment s'étant évertué à critiquer cette retransmission en direct... au lieu d'essayer de retracer les débats ; remarquez... c'était plus facile.

En fait, les comptes rendus des séances du conseil municipal de Flers prennent une autre dimension avec l'arrivée de la radio.

Les élus savent que tout ou partie de leurs interventions pourront être reprises sur les ondes... ils sont plus prudents, se méfient même, vont jusqu'à enregistrer non stop les débats ; afin sans doute de vérifier, en cas de diffusion sur les ondes de Radio Virginie, s'il n'y a pas eu de "montage", voire une manipulation... méfiance, méfiance ! ... L'arrivée de la radio libre a bien changé la donne !

Pour les Flériens, la radio, c'est simplement un moyen supplémentaire d'obtenir de l'information et le lendemain soir, je sais qu'ils étaient très nombreux à écouter les comptes rendus... certains, même, réécoutaient en suivant en parallèle ce qui était écrit dans le quotidien !

Je ne me souviens pas d'erreur dans les comptes rendus de la radio.

La radio apportait le pluralisme de l'information, davantage d'explications avec les interviewes, une situation nouvelle sur Flers... sachant que les deux journalistes de la presse écrite "copinaient", n'hésitant pas à se consulter certaines fois, soit pour une simple vérification, ce qui est louable, mais aussi pour des actions surnoises, discrètes et de concert, destinées à "flinguer" (très discrètement) telle ou telle personne... ce qui est moins louable !

Avec l'arrivée de la radio, ce jeu a été beaucoup plus difficile à mener par la presse écrite.

Mais la presse écrite ira beaucoup plus loin dans ses bassesses et ses pressions... j'en reparlerai.

Les médias ont toujours fait de la politique, soutenant le plus discrètement possible le politique de leur choix.

La petite "virgule", ou le petit point d'interrogation, la reprise d'une phrase, une phrase qui peut être tronquée, et tout change, ne l'oubliez pas.

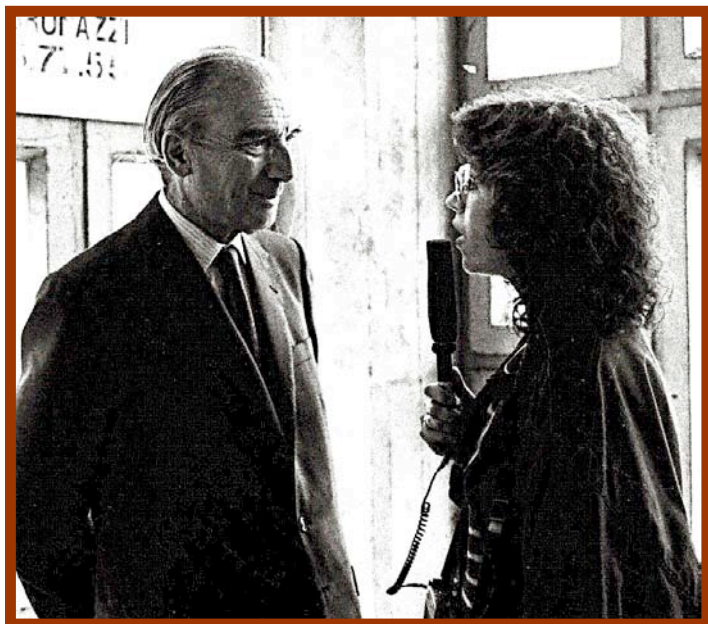
Les "INFOS" de RADIO VIRGINIE GRANDISSENT...

Carole... et Jacques TOUBON

*Pendant des années
Carole a participé et
présenté "les infos"
avec moi.*

*Tenter d'exprimer
tout ce que je dois à
Carole serait voué à
l'échec, tellement
Carole aura été
présente et investie
pour
RADIO
VIRGINIE...*

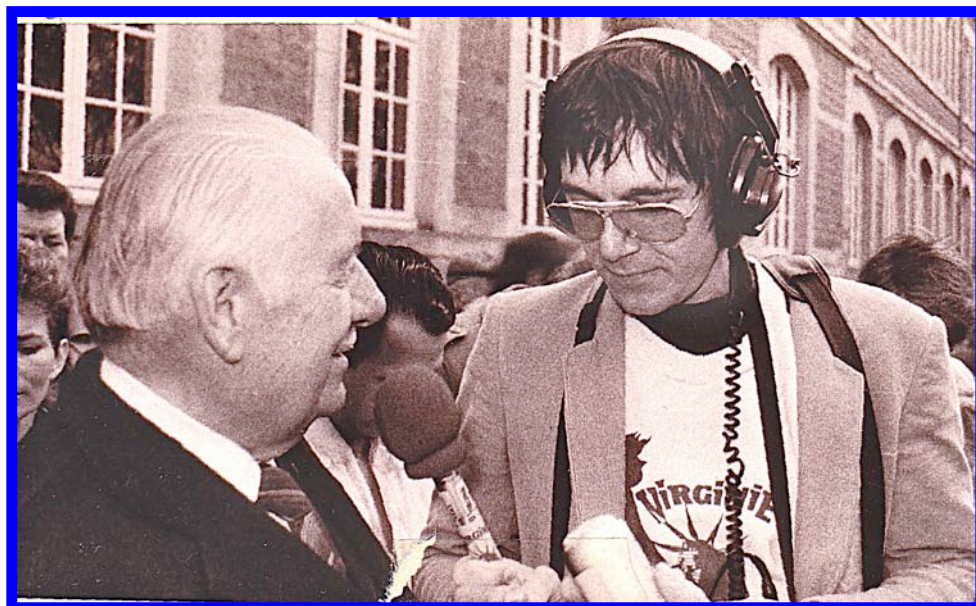




Carole et Hubert d'ANDIGNÉ, Pt du conseil général de l'Orne



Louis MEXANDEAU, Pat RIGAL, Lionel JOSPIN



Alain POHER, Pt du Sénat et Pat RIGAL



**Les politiques de tous bords n'hésitent pas à utiliser les
micros
de RADIO VIRGINIE...**



Les "politiques", mais pas uniquement eux... : (Remembrement explosif à la mairie de St Bomer (Orne...))



LE FINANCEMENT INITIAL

Lors du lancement de RADIO VIRGINIE tout le matériel m'appartenait à titre personnel : Disques, platines, tout ce que l'on qualifie de "matériel BF", et aussi ce qui est HF : "émetteur(s) , exciteur(s) et ampli(s)". J'avais déjà une partie du matériel "BF" et j'ai acheté, sur mes deniers personnels le reste.

J'installe les studios de RADIO VIRGINIE dans les étages d'un immeuble loué par la société que je dirige, la Sté PAT (photo, vidéo, reportages, pré-presse et autres).



Toujours au "début", RADIO VIRGINIE n'occupe qu'une seule pièce (au 1er étage d'un immeuble de 4 étages), puis ce sera deux pièces... pour finir par occuper plus de 2 étages. Plus tard la Sté PAT finira par acheter tout l'immeuble.

Lorsque quelques opérations publicitaires déguisées sont arrivées, ainsi que des subventions, l'argent recueilli a servi à :

Essayer d'aménager les locaux

Prendre toutes les assurances nécessaires pour les animateurs : risques dans les locaux de la radio, sur le chemin des transports, lorsqu'ils sont à l'extérieur, en un mot, le maximum de protection, via les conseils de M. MAUBERT , assureur à Flers.

Assurances également pour le matériel. Certains frais de déplacements,

Les abonnements téléphoniques : RADIO VIRGINIE a rapidement eu plusieurs lignes téléphoniques (10 au total).



Le standard de RADIO VIRGINIE : 7 lignes et la vidéo surveillance



3 lignes pour les interviews, dans un autre local.

Carole



Autre grande figure de RADIO VIRGNIE : Alain, ses petites annonces, ses conseils du matin... (des conseils, que parfois il ne s'appliquait pas à lui-même !).

frais, suite :

- La location des locaux
- La location du matériel
- EDF (les studios)
- EDF au Buisson Corblin
- Le chauffage

Les abonnements (presse, revues...)

Avocats,

Frais postaux

Achat de matériel publicitaire

Disques

et autres ...



Petit à petit, RADIO VIRGINIE se constitue une discothèque plus importante. Par ailleurs, j'avais à titre personnel plusieurs centaines de "collectors" "Blue-Note" (jazz classique).

(photomontage)

**Sur le plan
"comptable"**

Si l'ADIC-RADIO-VIRGINIE est installée dans les locaux de la Sarl PAT, les deux structures ont des identités juridiques totalement différentes et ont donc des comptabilités spécifiques.

Je suis : le gérant de la Sarl PAT (Sarl au capital de 80.000 Frs), le trésorier de l'ADIC, le responsable de RADIO VIRGINIE, le rédacteur en chef des infos (même si ce titre peut paraître pompeux, c'est celui qui qualifie ma responsabilité par rapport aux infos et à la loi).

La Sarl PAT a ses écritures, des comptables (dont le Cabinet comptable FLEURIET à Flers).

L'ADIC-RADIO-VIRGNIE a également ses propres écritures et un trésorier. Mme Le Président fait office de comptable dans un premier temps.

Et un expert comptable viendra rejoindre l'équipe de RADIO VIRGINIE : M. GERMAIN.

RADIO VIRGINIE tient des comptes parfaits en suivant la législation en vigueur relative aux associations.

Je demande pour chaque recette un paiement en chèque ou par virement. Des reçus sont fournis et il n'y a pas de caisse "d'espèces" à RADIO VIRGINIE.

Je savais, dès le départ, que tôt ou tard "on" demanderait des comptes.

En 1981-1984, ce qui dérange nos sponsors, est le fait que RADIO VIRGINIE n'applique pas de TVA (au début). Mais n'oublions pas qu'au début on ne parle pas de publicité... mais de dons, de parrainages, de subventions...

Du côté de la "compta", il n'y a pas eu de problème : la comptabilité était tenue dans les règles de l'art.

Tout s'est quelque peu compliqué à la suite d'un contrôle fiscal . J'en reparlerai aussi, car il vaut d'être raconté !

Je profite de ce passage pour rappeler que lorsque RADIO VIRGINIE a cessé définitivement ses émissions, et que lorsque j'ai quitté Flers, l'ADIC - RADIO VIRGINIE n'a pas laissé un centime d'impayé à qui que ce soit... ce qui est, à ma connaissance, assez rare pour être signalé.

Car combien, malheureusement, de radios ont sombré, laissant des gouffres d'impayés, lésant ainsi de nombreuses entreprises, même en Basse-Normandie.

Je ne donne pas de noms pour ne pas être désagréable, pensant, non pas aux dirigeants coupables par incompétence, par prétention, voire par malhonnêteté, mais en pensant aux animateurs, souvent bénévoles.

1984 : année noire

**L'HISTOIRE DE RADIO VIRGINIE ... à suivre
dans la "Part04", prochainement**